



Pierre Milza
historien

Pierre Milza est historien. Il enseigne à l'Institut d'études politiques de Paris. Spécialiste de l'Italie contemporaine et plus précisément du fascisme, il est l'auteur de nombreux ouvrages qui font autorité dans le milieu universitaire.

► ***Vous avez publié en 2007 une biographie de Voltaire. Quelles sont les raisons de votre intérêt personnel pour cette figure des Lumières ?***

Voltaire est un personnage véritablement actuel, il est le père des valeurs démocratiques d'aujourd'hui. Sa lutte pour la tolérance a été déterminante et l'actualité de son combat est vivace après un certain nombre d'affaires récentes, comme celles de Salman Rushdie¹ ou Peter Handke²...

De plus, la vie de Voltaire est un roman d'aventures, un western ! Il se voit ainsi

obligé de seller des chevaux et de partir à toute vitesse hors de Paris pour échapper au souverain en place. Puis il connaît une grande et belle passion avec Émilie du Châtelet, personnage de femme comme on en rencontre peu : savante, intellectuelle, passionnée, amoureuse... Enfin, la guerre de Voltaire contre l'intolérance et contre l'atteinte à la liberté le place dans des situations dangereuses, périlleuses. Voltaire a vécu de manière romanesque et romantique.

Ce sont toutes ces raisons qui m'ont poussé à écrire sa biographie.

► **L'ironie mordante de Voltaire a contribué, notamment au XIX^e siècle, à lui faire une réputation de « méchant homme ». Quel regard portez-vous sur ce jugement ?**

Étonnamment, l'image qui reste souvent de Voltaire, surtout après le lycée, est celle d'un personnage à « la froide raison » ; on l'oppose d'ailleurs souvent à Rousseau, qui serait le « cœur ». Mais cette image est complètement fautive : Voltaire est également un homme de cœur ! Il est en conflit avec les institutions du XVIII^e siècle, telles que l'édition – une véritable jungle à l'époque : jungle dans les rapports entre l'écrivain et la censure, les écrivains et le pouvoir, mais aussi les écrivains entre eux.

La légende noire de Voltaire a largement été favorisée par ses adversaires, alors qu'il a surtout été un homme seul luttant contre tous. Il s'est attaqué directement à l'Ancien Régime et a lutté avec ses moyens à lui : l'écriture, l'ironie mordante, afin de défendre ses idées et les hommes injustement condamnés à ses yeux. Il s'est fait ainsi de véritables ennemis comme Fréron, Desfontaines...

Encore aujourd'hui, il est très controversé et a de nombreux adversaires : notamment une partie de l'extrême gauche, qui lui reproche d'être un bourgeois, d'aimer l'argent, de ne pas être radical en politique, d'avoir fait fortune dans le commerce atlantique et donc l'esclavagisme – ce qui est faux – ... et les religieux, qui lui reprochent sa virulence à l'égard de la religion.

► **Quelle place occupe *Candide* dans la vie et la carrière de Voltaire ?**

Candide est incontestablement un tournant dans l'histoire et la métaphysique de Voltaire (tout comme l'était son *Discours sur le tremblement de terre*). Il hésite alors entre un dieu bon et un dieu mauvais et, avec *Candide*, il remet en cause l'optimisme de Leibniz du « tout est pour le mieux ». Cependant, il ne va pas jusqu'à remettre en cause l'existence de Dieu. Pour lui, l'homme ne peut démêler le bien du mal et il ne peut atteindre la connaissance de la nature de Dieu.

Autrement dit, il faut accepter l'inexplicable et faire le bien en cultivant notre jardin.

► **Diriez-vous que le jardin final du conte préfigure le domaine de Ferney, acheté par Voltaire l'année même de la publication de *Candide* ?**

La fameuse phrase : « Cultivez votre jardin » a souvent été mal comprise. Elle a souvent été interprétée comme du « je-m'en-fichisme » : comme le monde est impossible à déchiffrer, comme nous n'avons pas de prise sur le bien et le mal, nous n'avons qu'à laisser tout cela de côté et cultiver notre jardin... c'est-à-dire, « j'arrose mon petit pot de fleurs et je m'occupe de mon pré carré »...

Or ce n'est pas du tout ça ! Voltaire vient d'acheter la terre de Ferney à soixante ans et il cesse d'être un SDF (il a toujours été hébergé par les grands seigneurs, le roi de Prusse, des roitelets de courettes allemandes...) pour s'installer sur cette grande propriété. Une propriété qu'il va faire prospérer : quinze ou dix-huit familles misérables vont former, dix ans plus tard, un village prospère où l'on cultive de nombreuses choses ! Il y a même une industrie horlogère... « Cultivez votre jardin » signifie donc « faites prospérer, pour le bien de l'humanité, votre jardin ». C'est un Voltaire philanthrope qui se découvre là où on ne l'attendait pas.

► **Peut-on dire que *Candide* est une œuvre noire ?**

Candide est pour moi une œuvre de combat et non une œuvre noire. Bien sûr, le *Discours sur le tremblement de terre de Lisbonne* est, à bien des égards, désespéré (mais qu'est-ce que c'est que ce Dieu ? se demande Voltaire), mais son message est tout autre : la grandeur de l'homme repose sur son œuvre, sur ce qu'il construit. *Candide* est une œuvre d'acceptation et non de résignation ; l'homme est là pour faire quelque chose sur terre : essayer de diminuer les malheurs qui pèsent sur l'humanité. L'heure de *Candide* et celle de son installation à Ferney sonnent d'ailleurs également l'heure de ses plus grands combats : les affaires Calas³ et Sirven⁴...

► **Les contes de Voltaire figurent sans doute aujourd'hui parmi les œuvres les plus lues par les lycéens, contrairement à ses pièces de théâtre, pourtant si appréciées à son époque. Pour quelles raisons, selon vous ?**

Il faut savoir que seule une infime partie de l'œuvre de Voltaire est connue du grand public aujourd'hui. Or, à son époque, c'était d'abord un homme de théâtre. Mais il est né avec un pied dans le XVII^e siècle et il

n'arrivera jamais à se débarrasser complètement des règles du théâtre classique. Il voulait être à la fois Shakespeare – qu'il avait découvert lors de ses voyages à Londres et qu'il admirait, bien qu'il trouvât qu'il allait « trop loin » – et Racine ! La postérité ne retiendra pas ce théâtre hésitant. Voltaire comme personnage, écrivain et défenseur des droits de l'homme est donc bien plus connu aujourd'hui que l'homme de théâtre. On retient surtout de lui son utilisation de la langue française, puis son ironie, enfin et surtout l'affaire Calas et son combat pour la tolérance.

Le *Poème de Lisbonne* a ainsi traversé les époques : on pourrait le lire devant les images du tsunami de 2004, il serait toujours d'actualité.

1. Essayiste et romancier britannique d'origine indienne. La publication de son roman *Les Versets sataniques* en 1988 a déclenché une vive réaction dans le monde islamique en raison de sa description jugée irrévérencieuse du prophète Mahomet et une fatwa réclamant l'exécution de Rushdie a été proclamée.
2. Écrivain autrichien. Son intervention en faveur de la Serbie et sa présence aux funérailles de Slobodan Milošević en mars 2006 ont déclenché une polémique. Cet événement a provoqué en particulier l'annulation, par la Comédie-Française, des représentations de sa pièce, *Voyage au pays sonore ou l'art de la question* en 2007.
3. Le fils du négociant toulousain protestant Jean Calas se pend dans la boutique familiale. Calas

► ***Finalement, diriez-vous que Voltaire est le symbole par excellence des Lumières ?***

Pour moi, oui. Il est le symbole de la liberté : la liberté de penser, de parler, et surtout la liberté religieuse.

Voltaire sape la base même de l'union du trône et de l'autel (et donc de l'ancien régime monarchique) dans la mesure où il s'attaque à la religion chrétienne et au fondement même de l'Ancien Régime : le caractère sacré de la monarchie. Attention cependant : il n'est pas contre la monarchie et il n'est pas républicain ; personne ne l'est au XVIII^e siècle. L'idéal de Voltaire est une monarchie modérée sur le modèle anglais, éclairée par les philosophes, respectueuse du droit des individus et des valeurs libérales au sens du XIX^e siècle (libéralisme politique).

dissimule son suicide pour lui éviter des obsèques infamantes. Il est alors accusé d'avoir tué son fils pour l'empêcher de se convertir au catholicisme et exécuté. Voltaire réussit à démontrer l'erreur judiciaire et à le réhabiliter.

4. Pierre-Paul Sirven et son épouse, protestants, sont injustement accusés d'avoir assassiné leur fille afin de l'empêcher de se convertir au catholicisme. Ils sont condamnés, leurs biens confisqués. Voltaire, bouleversé par leur histoire, prend fait et cause pour eux. En 1771, la sentence est réformée et Sirven retrouve tous ses biens. « Il n'a fallu que deux heures pour condamner à mort cette vertueuse famille et il nous a fallu neuf ans pour lui rendre justice. »